



Plaques stéréoscopiques

ESPACE **8**



Ressources

Multimédia :

Un écran présente des numérisations de vues stéréoscopiques conservées par le musée. À l'aide de lunettes mises à disposition par le musée, vous pourrez voir en relief ces numérisations.

Un menu permet de naviguer parmi les thèmes suivants :

- . Marne 14
- . Marne 18
- . Mort au front
- . La vie dans les tranchées
- . La boue
- . L'attaque
- . La religion
- . Quotidien au front
- . Les animaux
- . Les blessés
- . Les gaz
- . L'artillerie
- . Les chars
- . L'arrière
- . L'aviation
- . Paysages dévastés
- . Les Anglais
- . Les Américains
- . Verdun

La profusion d'images, fixes ou animées, est une des caractéristiques de la Grande Guerre, qui en fait le premier conflit médiatique contemporain.

On appelle vue stéréoscopique une plaque de verre qui offre, à l'aide d'une visionneuse, une vue en relief saisissante de réalité. Le relief est obtenu par jeu d'optique. Chaque œil perçoit l'une des deux photographies et c'est la superposition de ces deux vues qui produit la sensation du relief.

Aujourd'hui, la numérisation de ces plaques en verre permet une projection en grand format. Le musée a choisi ce procédé pour présenter la diversité des plaques de verre appartenant à son fonds photographique.

MUSÉE
DE LA PAYS DE MEAUX
GRANDE
GUERRE

Dates clefs

21 juin 1838 : L'inventeur anglais, Charles Wheatstone présente un appareil, le stéréoscope, permettant une vue en relief de deux dessins géométriques plats. L'appareil est alors volumineux et encombrant.

24 mai 1849 : L'inventeur et écrivain écossais, David Brewster (aussi inventeur du kaléidoscope) présente un stéréoscope simplifié et utilisant comme support la photographie.

1895 : Commercialisation d'appareils stéréoscopiques portatifs (ex : le Vérascope). Engouement des photographes amateurs.

Avril 1915 : Création de la Section Photographique des Armées (SPA). Son objectif est de contrôler la production des photographies et leur diffusion.

Été 1915 : En France, le port et l'usage d'appareils photographiques dans la zone des armées sont soumis à l'autorisation, temporaire et renouvelable, du général commandant l'Armée.

1919-1930 : Construction de la mémoire de la Grande Guerre. De nombreuses stéréophotographies sont diffusées. L'intérêt porté aux vues stéréoscopiques décline dans les années 1930.

ZOOM SUR... La visionneuse

Cette visionneuse n'est pas présentée dans l'espace 8 « vues stéréoscopiques » mais dans la salle D, « Vie quotidienne dans les tranchées ».

Cette boîte permettait de visionner les plaques de verre stéréoscopiques (de format 10,5 x 4,5 cm) et de rendre l'effet du relief. Cependant, le petit format des visuels et la présence d'un appareil créent une distance entre l'image et le spectateur.

Les visionneuses étaient auparavant volumineuses et lourdes. La commercialisation d'appareils portatifs, comme le Vérascope, va participer au succès des vues stéréoscopiques.



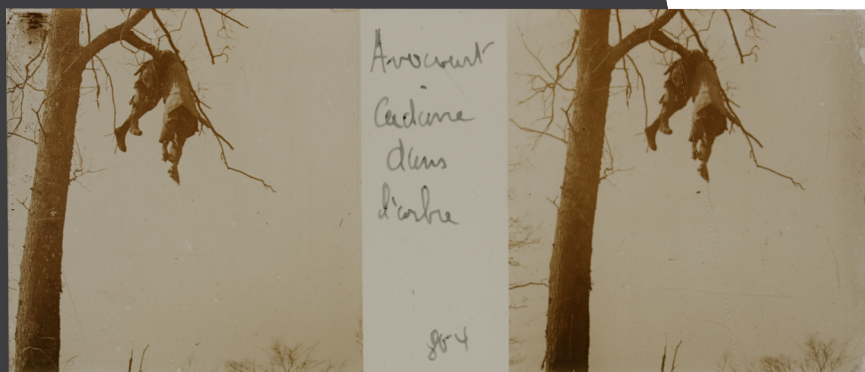
coll. Musée de la Grande Guerre - Pays de Meaux

ZOOM SUR... Le cadavre dans l'arbre

Cette vue stéréoscopique témoigne de la violence du conflit et de la force du souffle d'une explosion, capable de projeter un corps dans les branchages.

L'utilisation des appareils photographiques est réglementée sur le champ de bataille. Il faut donc s'interroger sur l'auteur de la photographie : est-ce un soldat au service de la propagande ou un cliché réalisé sans la permission de l'Armée ?

Plusieurs vues stéréoscopiques reprennent le thème du cadavre suspendu, par exemple avec le corps d'un cheval. Un corps décharné pendu à une branche et le tronc d'arbre mort vont être des images fortes reprises et diffusées après la Grande Guerre. Elles continuent d'alimenter notre vision de ce conflit, comme l'atteste la fresque réalisée par Tardi dans l'espace d'introduction du musée.



MUSÉE
DE LA PAYS
GRANDE DE
GUERRE MEAUX